

Hofesh Shechter

The Art of Not Looking Back et *Uprising*

danse • grande salle • mar 29 nov • 20 :30
durée 1 :30 avec entracte

The Art of Not Looking Back • 30' : musique et chorégraphie Hofesh Shechter • avec Maeva Berthelot, Winifred Burnet-Smith, Karima El Amrani, Yeji Kim, Sita Ostheimer, Hannah Shepherd.

Uprising • 26' : musique et chorégraphie Hofesh Shechter • avec Frederic Despierre, Chien-Ming Chang, Sam Coren, James Finnemore, Bruno Karim Guillore, Philip Hulford, Erion Kruja
• musique additionnelle Vex'd • lumière Lee Curran

Les Salins vous proposent une découverte en deux ballets, il n'en faut pas moins, pour percer le mystère Hofesh Shechter et entrevoir le talent de ce chorégraphe israélien, anglais d'adoption, qui a secoué la scène de la danse contemporaine en quelques années. Danseur, chorégraphe, musicien et compositeur, il créé dans un même élan la gestuelle et la bande-son de ses ballets. L'énergie époustouflante qui s'en dégage marque les esprits.

La matière brute d'Hofesh Shechter est l'humain, comment il vit, réagit, s'oppose, se mêle. *The Art of Not Looking Back* et *Uprising*, respectivement dansées uniquement par des femmes et par des hommes, traduisent sur scène les questionnements de l'individu confronté à la structure sociale, censée le protéger et qui souvent le menace. Les mouvements sont puissants, terriens, proches de la transe, les enchaînements frénétiques ou totalement fluides, les pas de deux virent souvent en corps à corps. Les tableaux de groupe sont particulièrement spectaculaires, d'une énergie brute et intense rarement atteinte. Foisonnante d'émotions, sa danse est comme une pulsation rythmique, soutenues par une musique vibrante et des jeux de lumière savamment maîtrisés. En véritable maître d'œuvre, Hofesh Shechter scénarise ses créations à l'extrême et ne nous laisse jamais reprendre notre souffle. Une danse hautement addictive.



service éducatif - relations publiques

- responsable Murielle Lluch

04 42 49 00 20

m.lluch@theatre-des-salins.fr

- relations avec les écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre

Roland Rondini 04 42 49 00 21

r.rondini@theatre-des-salins.fr

- relations avec les collèges, lycées, l'enseignement supérieur, les associations

Daphné Tréfeu 04 42 49 00 22

d.trefeu@theatre-des-salins.fr

- relations avec les C.E, les Maisons de quartiers, les associations

Stéphanie de Cambourg 04 42 49 00 27

s.decambourg@theatre-des-salins.fr



Biographie Hofesh Shechter

Israélien d'origine et britannique d'adoption, Hofesh Shechter, né en 1974, est un jeune chorégraphe engagé et audacieux. Après des études à l'Académie de danse et de musique de Jérusalem, il intègre à Tel Aviv la prestigieuse Batsheva Dance Company dirigée par Ohad Naharin. Il danse ensuite avec Wim Vandekeybus, Paul Selwyn-Norton, Tero Saarinen, et Inbal Pinto. Alors qu'il participe à divers projets de danse en Europe, il apprend la batterie et les percussions à l'Ecole Dante Agostini de Paris. En 2002, il rejoint la compagnie de Jasmin Vardimon

en Angleterre et un an plus tard, son premier opus, 'Fragments', remporte le concours de chorégraphie Serge Diaghilev. Hofesh Shechter bénéficie ainsi du soutien de la Robin Howard Foundation Commission pour créer 'Uprising', sextette qui s'inspire des manifestations de jeunes Parisiens survenues en 2005. Trois institutions majeures de la danse, The Place, Southbank Centre et Sadler's Wells, lui commandent alors 'In Your Rooms' qui remportera le Prix du syndicat de la critique. La pièce, provocante et politisée, exprime la frustration, la colère et le désir humains sur une musique composée par l'artiste et jouée sur le vif. En 2008, le chorégraphe forme sa propre compagnie, la Hofesh Shechter Company, tout en travaillant indépendamment avec d'autres artistes issus de la danse et du théâtre. Ses créations, à l'énergie physique et visuelle brute et intense, révèlent les paradoxes du monde contemporain.

Hofesh artiste associé du Sadler's Wells et la Compagnie Hofesh Shechter est résidente au Brighton Dome.

Principales chorégraphies

2003 : Fragments

2004 : Cult

2005 : « Untitled »

2006 : Uprising

2007 : In Your Rooms

2009 : The Choreographer's Cut

2009 : The Art of Not Looking Back

2010 : Political Mother

2010 : The Fools pour le Cedar Lake Contemporary Ballet

'**Uprising**' (2006) est une pièce actuelle : 7 danseurs, qui alternent mouvements au sol et gestuelle verticale, composent un univers entre errance urbaine et fraternité retrouvée.

Les danseurs sortent de la pénombre et bombardent la scène d'une énergie furieuse, bondissant, combattant, se dressant avant de retomber.

Ce travail chargé d'émotion, porté par la musique percussive et palpitante composée par Shechter, laisse les spectateurs frémissants.



©BenRudick

The art of not looking back est une œuvre inspirée par, et faite pour, les danseuses de la compagnie Hofesh Shechter. Physique, complexe et sans complaisance, le thème favori de Shechter, « l'homme contre le monde entier », est ici présenté sous une lumière fascinante car ce sont des femmes qui s'en emparent.



©Matthew Andrews

Revue de presse

« Uprising » / « The art of not looking back »

Il y a des moments où, dans la semi pénombre, elles ne semblent plus du tout humaines, où elles adoptent un mouvement complètement neuf, bondissant en arrière comme des gazelles surprises, ou courant à quatre pattes comme des loups-garous...

Luke Jennings

Hofesh Shechter aime la danse physique, bourrue, combative. Celle qu'il a longtemps interprétée avec la Batsheva Company, ou avec Wim Vandekeybus. Le chorégraphe Israélien, installé à Londres depuis 2002, unanimement salué par la critique britannique, a créé depuis la fondation de sa



company huit pièces d'une force peu commune, et d'une originalité évidente.

The Art of not looking back est une œuvre pour six interprètes très jeunes, une sorte de transe où elles lèvent le poing, dans une gestuelle entre la boîte de nuit survoltée, la manif, le combat de rue, le stade d'athlétisme, et la jungle. Une danse animale sans apprêt, qu'on qualifierait de virile si elle n'était portée, magnifiquement, par six danseuses échevelées, et un rock percussif au rythme et aux accents à couper le souffle. Car **Hofesh Shechter** est aussi musicien, batteur précisément, et il sait ce que l'impact, la pulsation, l'attaque, le choc, la scansion

veulent dire : cela se voit lorsqu'il fait danser les corps. Qui vous balancent autre chose aussi, comme une évidence éclatante : ce refus du passé, du retournement orphique, cet Art de ne pas regarder en arrière, cette soif de vivre au présent, est l'apanage d'une jeunesse pleine d'énergie. Et de jeunes femmes qui savent sortir de leur propre mythe, pour enfin devenir des hommes comme les autres.

Les hommes quant à eux dansent *Uprising*, l'Insurrection. Une pièce musclée, révoltée, mais pas survoltée : ce soulèvement calme, déterminé, face au public, rappelle aussi comment l'être humain s'est levé, et comment le groupe masculin se constitue. Car le contact, malgré les efforts des accolades, y reste un affrontement...

Palais des Festivals - 26/11/2011

// Art et Scènes // Danse

www.discordance.fr

Political Mother – Compagnie Hofesh Shechter

Le hall du Théâtre de la Ville ainsi que ses couloirs sont légèrement embrumés. Dans la salle : un séisme semble avoir définitivement avalé la scène en y rejetant ses cendres et sa fumée. Les repères sont troubles. Ce rideau d'opacité qui rend aveugles et inconscients accueille sur scène un homme agonisant. Le silence est pesant. Tout ce que vous avez vu va disparaître.



Car chorégraphe et danseur, Hofesh Shechter est aussi musicien et compositeur. Pour *Political Mother*, il a eu l'idée d'une batterie continue qui, par un rythme constamment soutenu, encadre la chorégraphie. Ce rythme n'est pas sans rappeler une musique guerrière et tribale, qui accompagne les mouvements imprécatatoires et fluides des danseurs.

Dix danseurs, huit musiciens – dont quatre au tambour et quatre à la basse. A la question « Qu'est-ce qui vient d'abord : la chorégraphie ou la musique? », Hofesh Shechter répond « Je ne m'en souviens absolument pas. Et cela n'a vraiment pas d'importance ». Cela n'a pas d'importance pour le chorégraphe qui, pendant des mois, a imaginé la bande son et les mouvements des danseurs dans un même temps de création. La ligne n'est pas tendue entre

ces deux arts qui se mélangent et se supportent sur scène.

Dix danseurs en quête de sens, huit musiciens leur répondant. Aux tambours et à la voix lugubre d'un tyran qui apparaît au fond de la scène, en haut d'un échafaud invisible à l'œil, répondent les errements des danseurs tour à tour réfugiés de camps de concentration, amants, âmes en peine et victimes d'un bourreau. *Political Mother* est un spectacle au titre ambitieux. La « Mère Politique »,

celle-ci même qui engendre la peur, les génocides, et la mort, est présente et colle à la peau des danseurs souvent vêtus d'uniformes de bagnards. Au fond de la scène, ainsi, deux étages se superposent. Au premier, les tambours. Au second, les guitares. Au milieu : le tyran. Hitler. Le bourreau qui lance des imprécations, hurle. En quelle langue? On ne le devine pas. Peu importe. C'est la voix des nations, et c'est la voix du sang...

Au centre de la scène, les danseurs alternent entre frénésie, fluidité des mouvements, pas de deux et rondes étourdissantes. La frénésie des corps libres, la beauté et l'horreur des corps qui supplient s'alternent. Hofesh Shechter ne nous laisse pas reprendre notre souffle. La musique nous emporte, la simplicité des mouvements et des corps nous repose, on hésite, et finalement on se dit que c'est d'une forme de folie que nous sommes spectateurs. In fine, ces mots en lettre d'or sur fond noir : « Where there is pressure, there is Folkdance ». Ces mots qui resteront collés à la rétine, résonnent comme un mantra : *Political Mother* nous rappelle que le corps est politique, mais que loin de devoir se raidir sous le poids de l'Histoire, il doit se rassembler dans un mouvement sans cesse répété, doux, chaleureux, et fluide. Where there is pressure, there is Folkdance !

Marine | Mardi 21 septembre 2010

Hofesh Shechter

Ce jeune Israélien était batteur avant de se lancer dans la chorégraphie. Installé à Londres, il est devenu artiste associé au Sadlers Wells comme ses prestigieux prédécesseurs Russell Maliphant ou Akram Khan. Paris l'a découvert l'an dernier au Théâtre de la Ville : ses pièces véhiculent une déferlante d'énergie et prennent le spectateur dans leur transe. Ensembles lancés dans des sabbaths avec grands dessins dans l'espace, art consommé de la lumière, et écriture tout en muscles. *Political Mother* participe de la même dynamique coup de poing. Shechter en signe la musique, jouée en live par huit instrumentistes, et la chorégraphie pour dix danseurs : « C'est une réflexion sur la relation entre l'individu et la structure sociale, à l'origine censée le protéger, et qui maintenant le menace. » Les pièces laissent KO d'enthousiasme ou d'abrutissement, selon les goûts. La vraie question est de savoir si, d'une pièce à l'autre, cet artiste qui ne donne pas dans la nuance saura se renouveler.

Ariane Bavelier - 14/09/2010 - Le Figaro.fr



Hofesh Shechter Company in "The Art of Not Looking Back", Brighton Dome 13 May 09. photograph: Dee Conway ©

De la testostérone ! La danse selon Hofesh Shechter en déborde littéralement, dès le premier mouvement de 'Uprising', une création de 2006 qui marque les débuts sur la scène parisienne du chorégraphe acclamé en Angleterre. La cession de rattrapage proposée par le théâtre de la Ville était attendue. Et l'enthousiasme soulevé s'avère à la hauteur de la légende naissante. Le jeune prodige offre deux pièces puissamment masculines, enlevées, sur un fond sonore poussé à son maximum. Mais la partition, proche de la musique concrète et coécrite par Shechter lui-même, si elle surprend parfois, embrasse le mouvement dans une harmonie rare. Pour 'In Your Rooms', l'orchestre est perché au-dessus de la scène ; il répond en direct, tel un chœur antique, à la danse fiévreuse qui s'enroule sur scène. Les tambours battent la mesure et les corps se ferment, se recroquevillent puis se déploient. Ils se fractionnent dans une pantomime qui illustre les bouleversements du monde, la communication difficile et les veines luttes de pouvoir. L'expressivité du langage chorégraphique d'Hofesh Shechter s'enrichit d'une pièce à l'autre et l'introduction d'interprètes féminines débarrasse la proposition de sa virilité trop appuyée. Les bagarres de garçons laissent place à des tableaux plus subtils, tout aussi énergiques mais plus convaincants et évocateurs. Ce sont d'ailleurs les danseuses qui, dans d'impressionnants solos, impulsent les variations de cette mécanique des sentiments. Une mécanique bien huilée dont les rouages s'imbriquent sans fausse note à mesure que les corps s'attirent et se repoussent. La dialectique est évidente, efficace. Et si le message pourrait se passer d'une ponctuation marquée de trop nombreux fondus au noir, il est transmis avec une époustouflante vitalité. Une modernité qui jamais ne se vautre dans le rejet ostensible des codes classiques, mais les digère avec intelligence. Promesse de retrouvailles heureuses avec l'imaginaire musclé d'Hofesh Shechter.

Thomas Flamerion – evene.fr



©Andrew_Lang

Biennale de la danse de Lyon

Après Ohad Naharin et Barak Marshall, voici entré dans le royaume des stars de la scène française Hofesh Shechter, un chorégraphe déjà consacré en Grande-Bretagne. Avec cet homme de 35 ans, c'est un autre artiste d'origine israélienne, installé à Londres celui-ci, que le public français a récemment découvert et aussitôt adopté, avec deux pièces, *Uprising* (2006) et *In your rooms* (2007). Inscrit dans la lignée de Naharin, le fondateur et patron de la mythique compagnie israélienne la

Batsheva, Shechter incarne - avec une vision du monde autrement plus puissante et incisive - une danse forte en images, efficace, tempétueuse, guerrière. Jusqu'à l'hypnose. Une danse résolument à l'écoute de son temps, le nôtre. A la fois protestataire et époustouflante, radicale et divertissante, comme la danse contemporaine française ne sait pas l'être.

Cet équilibre paradoxal et fascinant n'est sans doute pas étranger au succès phénoménal que rencontre Shechter. Récemment créée à Londres, au Sadler's Wells Theater, *Political Mother* peut être d'ores et déjà annoncé comme l'un des événements majeurs de cette Biennale.

Daniel Conrod - Telerama n° 3164 - 04 septembre 2010

Danse Danse

« Hofesh Shechter. Un nom à retenir. [...] il inscrit son invention physique dans un environnement féroce contemporain : bandes sonores tonitruantes, éblouissants jeux d'éclairage, brusques changements de scène, dignes du zapping. » (The New York Times)

En primeur à Montréal, Danse Danse présente Hofesh Shechter, la nouvelle sensation de la danse contemporaine londonienne. Installé dans la capitale britannique depuis 2002, l'artiste d'origine israélienne s'est taillé une réputation qui dépasse aujourd'hui largement les frontières du Royaume-Uni. Ses œuvres ont pris l'affiche dans plusieurs pays d'Europe, en Corée, en Israël, aux États-Unis et bientôt en Australie. Ex-membre de la Batsheva Dance Company, percussionniste et compositeur, le chorégraphe se démarque par ses œuvres très dynamiques, dont l'intensité dramatique est renforcée par ses propres compositions musicales, généralement interprétées en direct. Hofesh Shechter fait ses débuts montréalais avec *Uprising* et *In your rooms*, deux chorégraphies vigoureuses et percutantes, qui ne risquent pas de laisser indifférents!

Uprising

« Une œuvre électrisante, dansée par une distribution musclée. [...] Le mouvement nerveux et la partition énergique rallient d'emblée les spectateurs. » (iberkshires.com)

Avec ses éclairages tranchés et sa profusion de décibels, *Uprising* explose. Robuste et virile, cette chorégraphie pour sept hommes, incluant Shechter, dégage une énergie tribale où la fraternité sert de rempart au désespoir. Issue d'une commande de la Fondation Robin Howard, *Uprising* était créée au théâtre The Place de Londres en juin 2006.



©BenRudick

In your rooms

À la suite de la présentation d' *Uprising*, Shechter était invité à créer une pièce dans un cadre inédit : une première coproduction impliquant les trois hauts lieux de la danse contemporaine à Londres, soit The Place, Southbank Centre et Sadler's Wells. De cette commande exceptionnelle naissait *In your rooms* (2007), une pièce pour 11 danseurs et 5 musiciens qui s'est bonifiée d'un théâtre à l'autre jusqu'à récolter un immense succès au Sadler's Wells. À cette occasion, le journal *The Observer* titrait sa critique : *No Room for Improvement*. *In your rooms* a fait salle comble aux trois endroits et a été mise en nomination pour un South Bank Show Dance Award en 2008.

In your rooms télescope les images et les scènes pour révéler un monde dans lequel on éprouve des difficultés à communiquer. Sa structure onirique, son découpage serré et sa musique efficace offrent un spectacle captivant.

« Fonctionnant comme une machine bien huilée, *In your rooms* injecte une puissante dose de chorégraphie et de musique emballantes. »

(Times)

Hofesh Shechter

« Hofesh Shechter : un talent tout à fait original. » (The Guardian)

En réponse au journaliste et critique de danse Donald Hutera qui lui demandait de décrire sa chorégraphie, Hofesh Shechter disait : « Elle a quelque chose d'épicé; une part sombre mais douce, et sarcastique aussi, mais d'une manière très subtile. Aussi, elle est littéralement et fondamentalement stimulante; elle provoque la production d'adrénaline qui se répand dans les veines. »

Né à Jérusalem en 1975, Hofesh Shechter est diplômé de l'Académie de danse et de musique de sa ville natale. Il s'installe ensuite à Tel-Aviv, où il danse pour la Batsheva Dance Company, dirigée par Ohad Naharin. Dans la capitale israélienne, il étudie aussi la musique (percussions), un intérêt qui le mène éventuellement à Paris, où il approfondit ses connaissances musicales et rythmiques. C'est aussi là qu'Hofesh Shechter commence à créer sa propre musique, tout en participant à divers projets artistiques impliquant la danse, le théâtre et la body percussion. En 2002, il s'établit à Londres et se joint à la compagnie Jasmin Vardimon Dance.

En 2004, il fait ses débuts chorégraphiques au théâtre The Place avec *Fragments*, un duo pour lequel il compose également la musique. La pièce a un tel impact que Shechter est nommé artiste associé au fameux théâtre. *Fragments* est également présentée en tournée dans plusieurs pays et remporte la première place au concours chorégraphique Serge Diaghilev en Pologne. Shechter crée ensuite *Cult*, une chorégraphie pour six danseurs, créée au théâtre The Place et qui sera aussi offerte en tournée internationale, notamment en Corée, en Sicile et en Grèce. Suivront *Uprising* (2006), une commande de la fondation Robin Howard, et *In your rooms* (2007), une commande exceptionnelle du trio The Place/Southbank Centre/Sadler's Wells.

En 2008, Hofesh Shechter fonde sa compagnie à Londres et continue de collaborer avec d'autres artistes. En février 2009, Dance United – reconnue pour son travail avec les jeunes défavorisés – s'associe à Sadler's Wells pour produire *Destino*, un spectacle qui réunit les chorégraphes Hofesh Shechter, Russell Maliphant et Adam Benjamin ainsi que Junaid Jemal Sendi et Addisu Demissie, deux jeunes Éthiopiens dont la vie fut transformée au contact de la danse.

À titre de chorégraphe indépendant, Hofesh Shechter a créé des œuvres pour des ensembles tels Bare Bones Dance Company, Candoco, Scottish Dance Theatre, Bern Ballet (Suisse) et Ballet CeDeCe (Portugal). Au théâtre, il a collaboré avec le metteur en scène Ramin Gray pour les pièces *Motortown* et *The Arsonists*, deux pièces présentées au Royal Court Theatre de Londres, ainsi qu'avec le National Theatre pour *Saint Joan*. À la télévision, Channel 4 l'a invité à chorégraphier une séquence dans un épisode de l'audacieuse série *Skins*.

http://www.dansedanse.net/DDA_0910/fr/Cie_Shechter_long.php, oct. 2009

**Hofesh Shechter Company
Brighton Dome
Shechter's latest piece**



Hofesh Shechter Company in "The Art of Not Looking Back", Brighton Dome 13 May 09. photograph: Dee Conway ©

The Art of Not Looking Back est peut être la première création pour femmes d'Hofesh Shechter, mais sa puissance physique et émotionnelle est forte que ce qu'il a créé pour les hommes. Marchant à grand pas sur la scène, poings levés, elles déploient une tempête d'énergie. Les six danseuses affirment avec vigueur qu'elles sont sûres d'elles. La pièce s'ouvre sur la voix enregistrée de Shechter et un récit autobiographique, une rumeur, un arrière-plan sonore interrompu par une déclaration sans ambages : « ma mère m'a quitté quand j'avais deux ans », puis un hurlement de douleur. Alors que la voix continue « aucun contenu ne peut remplir une structure brisée », la création devient une métaphore intense du désespoir - un artiste se battant pour créer, un homme essayant de combler le vide le plus profond de sa vie.

Les six danseuses sont amenées à remplir leur propre monde avec des mouvements allant des corps frissonnants aux lignes délicates des danses folkloriques. Comme toujours avec Shechter, le rythme de la chorégraphie est harmonieux, méticuleux, alors même que les variations irrégulières de la danse se bousculent et s'accordent. Les performances sont aussi incroyablement précises. À la fin, la bande-son électronique cède la place à une chanson « Urdue » d'une douceur extraordinaire, et les danseuses commencent à reprendre la chorégraphie à rebours. Alors que leurs mouvements s'accroissent à une vitesse presque inhumaine, c'est comme si nous regardions une vie se dérouler. Je n'avais jamais un dispositif d'une telle émotion et d'une telle étrangeté. La marche arrière se poursuit au travers des trois danses de la première partie. Elles démontrent toute la précocité du travail de Shechter, mais c'est *Untitled* (2005) qui illustre son originalité - une méditation retentissante et drôle sur la solitude du chorégraphe, la voix enregistrée de Shechter s'engageant en vain avec ses danseurs dans un débat sur le statut épistémologique de son travail.

Judith MackrellThe Guardian, Monday 18 May 2009